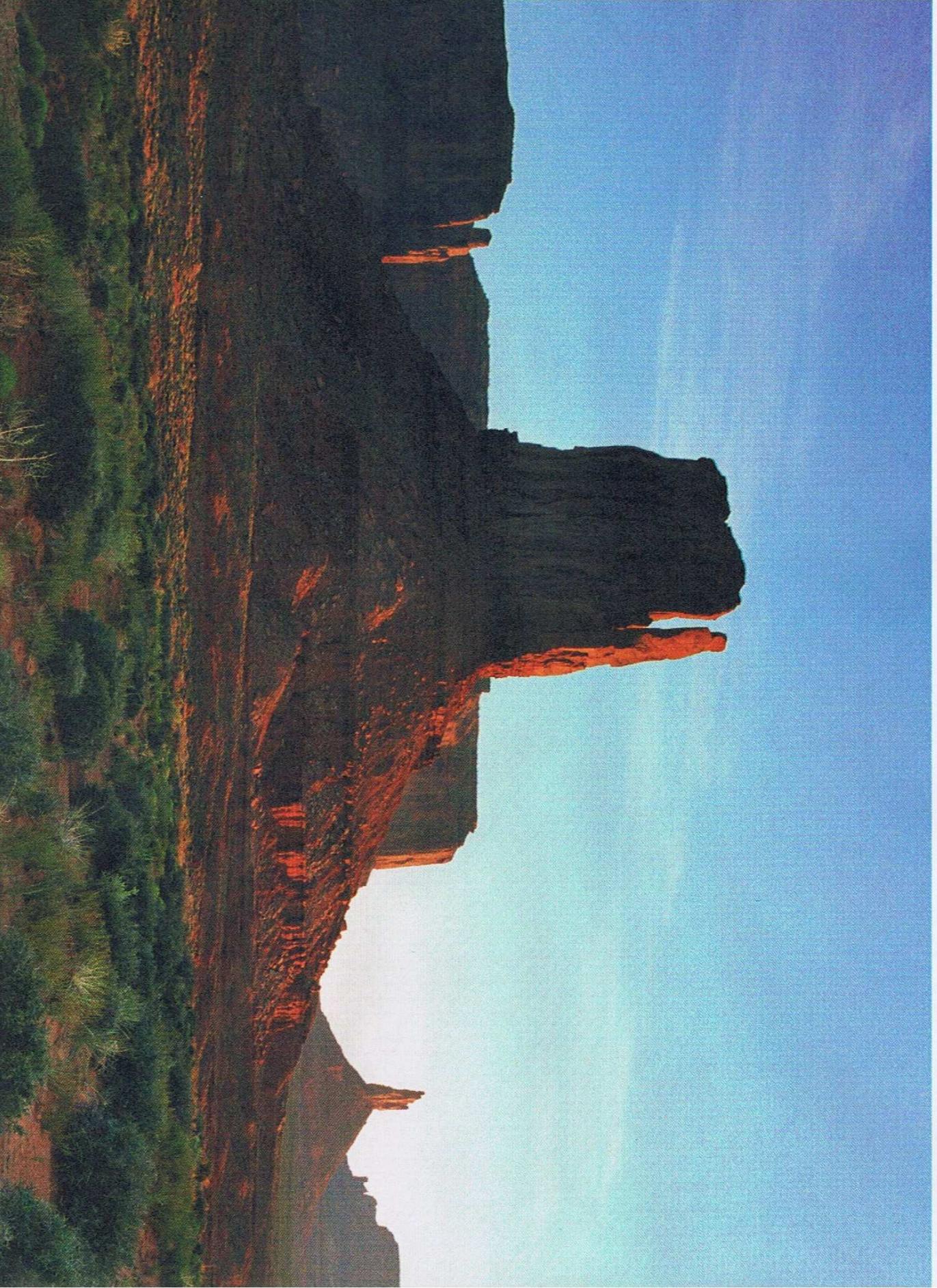


Latitudes

30

N°05



LÉGENDES INDIENNES

BIENVENUE À

MONUMENT VALLEY, EN TERRE NAVAJO. DANS LES ANNÉES VINGT, UN AVENTURIER Y CRÉA SA PETITE ENTREPRISE. C'EST LUI QUI FIT DÉCOUVRIR À JOHN FORD CE MAJESTUEUX DÉCOR ROCHEUX OÙ LE CINÉASTE TOURNA QUELQUES-UNS DE SES PLUS GRANDS WESTERNS. AVEC LES NAVAJOS, QUI SE SOUVIENNENT ENCORE DE HARRY GOULDING.

TEXTE **MARTINE JACOT** PHOTOGRAPHIES **MARIE DORIGNY/SIGNATURES**

es Navajos l'avaient baptisé « Tall Sheep » (« Grand Mouton »). Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, Harry Goulding suivait à cheval son troupeau, en 1921, dans la région de Four Corners à la jonction des États de l'Utah, du Colorado, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona), quand il découvrit, ébahi, Monument Valley : d'immenses monolithes de grès rouge éparpillés à perte de vue sur un sol à moitié désertique. À l'aube ou en fin d'après-midi, quand la lumière rase du soleil fait flamboyer des canaux d'ocre, le spectacle continue de produire le même effet, magique et irréel, sur tous les quidams. Y compris ceux qui ont vu et revu les westerns cultes ayant pour décor cette vallée. Le savent-ils ? C'est Harry Goulding qui a amené John Ford et Hollywood dans ce coin perdu, pour sauver sa petite entreprise de la faillite et les Navajos de la famine. Soldat, le jeune Goulding avait vécu en France les horreurs de la Première Guerre mondiale. Il était ensuite revenu dans le ranch familial de Durango (Colorado) avec une obsession : fuir la civilisation. À la lisière nord de la réserve des Navajos, Monument

Valley était, à cette époque, l'endroit perdu idéal. Il y revint en 1923, juste après son mariage avec la jeune Léone (18 ans), qu'il avait baptisée Mike parce qu'il n'avait pas su orthographier son véritable prénom dans les lettres d'amour qu'il lui avait envoyées.

Le pionnier Harry Goulding

Arrivé avec moutons, chèvres et chevaux au pied de Big Rock Door Mesa (un imposant monolithe plat susceptible de les abriter du vent et du soleil), le couple planta deux tentes. L'une pour y vivre, l'autre pour commercer avec les Navajos, dont ils apprirent la langue. Harry et Mike échangeaient de la farine ou des haricots contre des couvertures tissées par les Amérindiennes. Elles étaient revendues, une fois tous les deux mois, dans les villages les plus proches, distants d'au moins quarante kilomètres, comme Mexican Hat, voire à Flagstaff en Arizona.

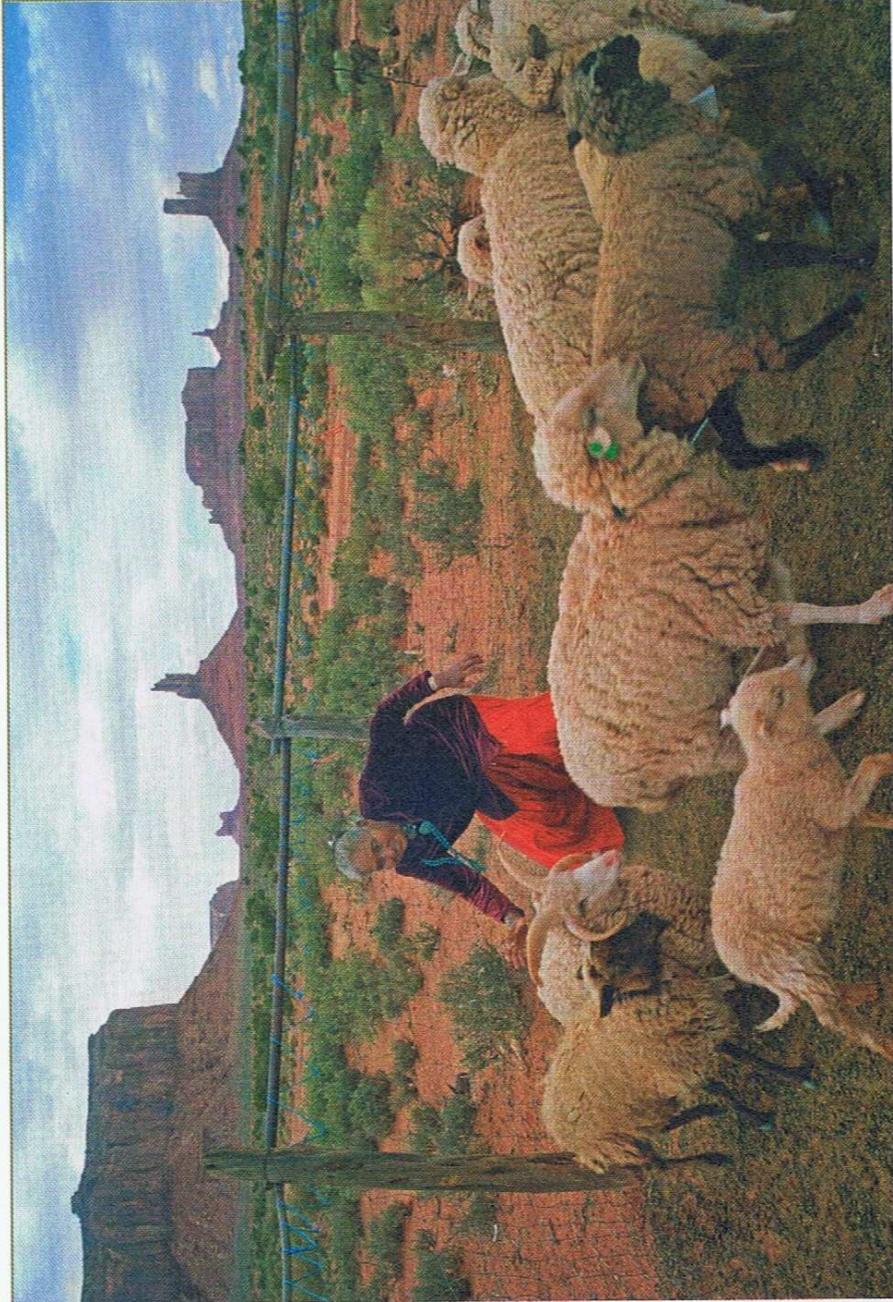
Un jour, un groupe d'Indiens surgit à cheval. « *Comment de temps comptez-vous rester là ?* », demanda leur chef, Ford Yazzie, à demi menaçant. « *Jusqu'à ce que mes cheveux deviennent aussi blancs que la tente que vous voyez là* », répondit Harry. Dès lors, il ne fut plus question de déloger les audacieux. Des trappeurs et des Navajos aidèrent Harry et Mike à construire une

maison en dur à deux étages, leur modeste appartement au premier, le *truding post* au rez-de-chaussée les moutons et les chevaux devant. Jusqu'à leur mort les Goulding resteront les seuls Blancs autorisés à résider dans l'immense réserve navajo, dont la superficie est égale à celle de la Suisse.

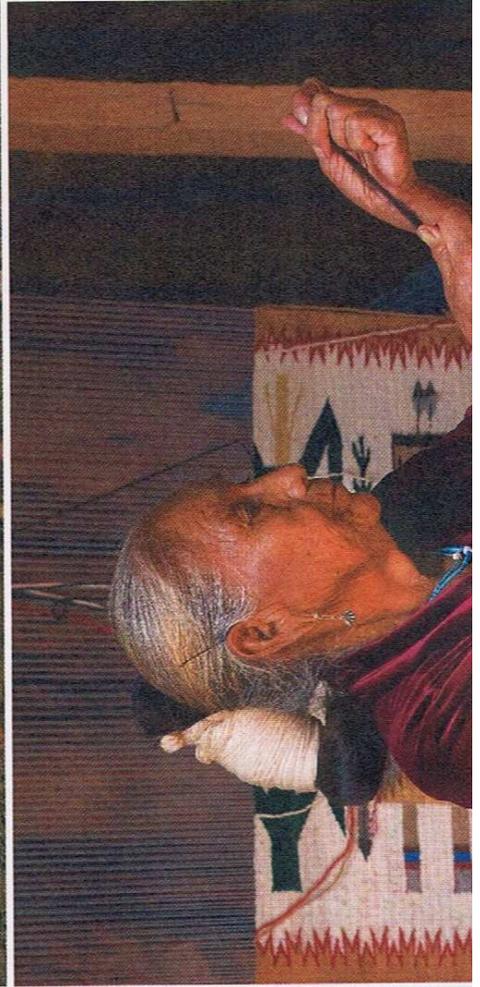
Vint la crise de 1921, suivie de deux terribles sécheresses, en 1934 et 1936. Les Goulding comme le

© Goulding's Museum





À gauche : La roche Left Mitten, au cœur de Monument Valley. À gauche, en bas : Harry Goulding, dans le trading post qu'il créa en 1924 ; des femmes Navajos y troquent une couverture contre des produits manufacturés. Ci-dessus et ci-contre : Helen Salazar est l'une des dernières habitantes de Monument Valley. Ancienne figurante dans les westerns de

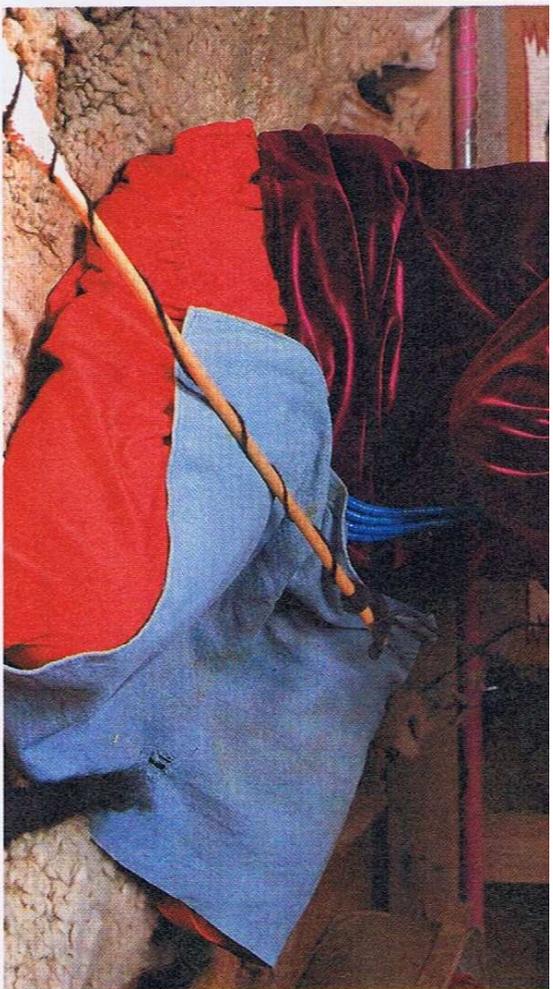


Navajos n'avaient presque plus rien à manger et les troupeaux plus rien à paître. « *Le sort des Navajos était presque aussi sombre que durant leur guerre contre les forces américaines menées par Kit Carson* », raconte Ronnie Biard, l'actuel gérant des lieux. Son personnel navajo acquiesce. Cette guerre reste dans toutes les mémoires. En 1863, les soldats, menés par l'impitoyable lieutenant Carson, déportèrent au sud, au cours d'une « longue marche » de plus de quatre cents kilomètres, quelque huit mille Navajos jusqu'à Fort Sumner, au Nouveau-Mexique. Là, ils souffrirent d'épidémies et de famines. Les survivants durent attendre la conclusion d'un traité, en 1868, avant d'être autorisés à rejoindre la « réserve navajo » créée dans la partie la plus pauvre de leur ancien territoire.

BOULDER, HAMEAU ÉCOLO

Dans l'Utah, à mi-chemin entre les parcs de Bryce Canyon et de Capitol Reef, le petit village de Boulder, entouré de ses ranchs, est un havre de paix. Qui entend bien le rester. Une pétition a recueilli les signatures de 130 des 180 habitants de la commune. Motif ? Des pistes de quads et autres véhicules tout-terrain menaçaient la tranquillité du hameau. Boulder a réagi comme un seul homme.

Fondé par des éleveurs mormons en 1889, Boulder a attiré ces dernières années quelques « intellos » du reste des États-Unis et même des étrangers. Une Allemande tient le point poste, un couple suisse gère un gîte rural. Et un Britannique a cofondé une alliance communautaire dynamique : création d'un marché bio, d'un festival du patrimoine en juillet, d'un club de lecture mensuel et des conférences régulières sur le développement durable et l'agriculture biologique. Le virage « écolo » de la localité n'est pas pour déplaire à Don Montoya, le conservateur du musée consacré aux Anasazis, ancêtres des Indiens Pueblos et Hopis. Les fouilles menées à partir des années 1950 ont mis au jour d'innombrables constructions de pierre, dont une dizaine de « maisons-fosses » : des excavations surmontées d'un toit de poutres et de torchis, dans lesquelles on descendait par une échelle. « *Les Amérindiens ont toujours su satisfaire leurs besoins avec les ressources disponibles, sans accumuler de richesses* », commente Don Montoya, plus fier de ses racines Hopis que de ses ancêtres espagnols et québécois.



De nouveau, en 1938, le sort s'acharnait à Monument Valley. Harry Gouling décida alors de tenter le tout pour le tout : il avait entendu dire qu'une société de production cinématographique d'Hollywood songeait à tourner un western en extérieur. Qu'à cela ne tienne ! Le couple partit dans sa vieille Buick en direction de Los Angeles, où vivait le frère de Mike. Harry emportait avec lui les photographes que son ami Joseph Muench avait prises en arpentant les quelque douze mille hectares de Monument Valley. Arrivé au culot dans les bureaux d'Hollywood, Harry se planta devant une réceptionniste, arguant qu'il voulait juste montrer ses clichés au réalisateur intéressé à tourner en extérieur. Sans rendez-vous, l'affaire semblait impossible. Dans la ruche alentour, qui pouvait bien s'intéresser à ce cow-boy, cet échelas rustique dont la femme tricotait en l'attendant dans la guimbarde stationnée dehors ?

À force d'obstination, Harry finit par attirer l'attention d'un régisseur, celui de... John Ford. Le célèbre réalisateur, qui avait déjà près d'une centaine de films, parlants ou muets, à son actif, sou-haïrait bel et bien renouer avec le western, dans un décor naturel cette fois. Il

préparait *La Chevauchée fantastique*, avec un certain John Wayne, qui n'avait alors tourné que dans des films mineurs. « *Harry m'a dit que les Navajos étaient en train de mourir de faim. Que si je venais tourner là, je les sauverais* », raconte John Ford dans un documentaire réalisé sur l'histoire des Gouling. À cette

époque, John Ford était un homme engagé en faveur des républicains espagnols et contre le nazisme. La force de persuasion de Harry et les clichés qu'il présentait l'ont apparemment convaincu. En moins d'un mois, la machine hollywoodienne était prête à tourner à Monument Valley.

Du trading post aux casinos

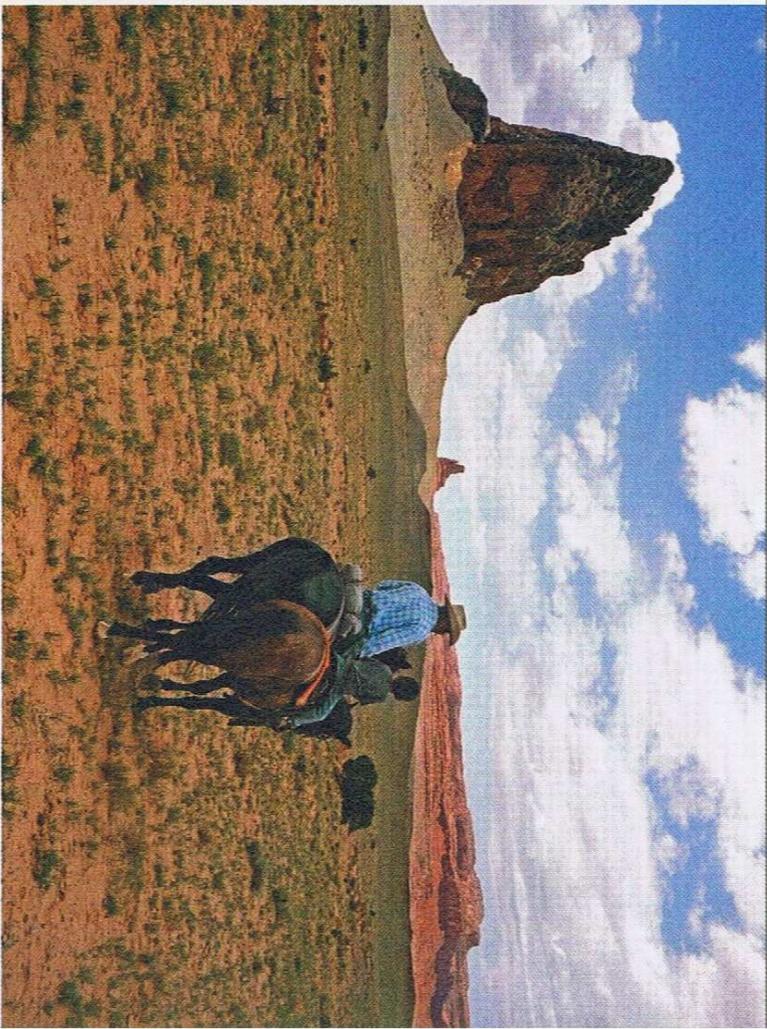
« *J'ai été partout dans le monde, mais je considère Monument Valley comme le plus beau et le plus calme endroit de la planète* », commentera plus tard John Ford. En vingt-cinq ans, il tournera sept films à Monument Valley, dont *La Prisonnière du désert* et *La Charge héroïque*. Des dizaines de figurants navajos furent embauchés et réembauchés. Pour chaque tournage, John Ford fit appel au sorcier-guérisseur Hosteen Tso, dit Fatsò, capable de prédire le temps avec une rare précision. Harry traduisait.

John Ford avait installé son quartier général dans le *trading post*. Il fallut l'agrandir. Les Gouling construisirent un motel au moment où Monument Valley devint un lieu de villégiature. D'autres réalisateurs furent séduits par les paysages de Monument Valley et son incroyable lumière, un spectacle toujours changeant tout au long du jour et au fil des saisons. L'hiver, il n'est pas rare que les monolithes de grès rouge ou rose émergent d'un sol uniformément blanc, recouvert d'une neige poudreuse. Ser-

Latitudes

32

N°05



En haut, à gauche : La famille Jackson vit et vend des bijoux sur le site de John Ford Point, l'une des principales zones touristiques de Monument Valley. **En bas, à gauche,** et **ci-dessus :** Les Navajos organisent régulièrement des *paw-wow*, concours de danse indienne qui permettent de souder la communauté. Autre manière de resserrer les liens, les balades à cheval organisées chaque week-end : ici, un père et son fils navajos au pied du rocher El Capitán.

CARNET

S'INFORMER

→ Bureau de représentation de l'Utah en France
Duxin Marketing,
55, avenue Marceau,
75016 Paris.
www.duxin.com
<http://utah.travel>

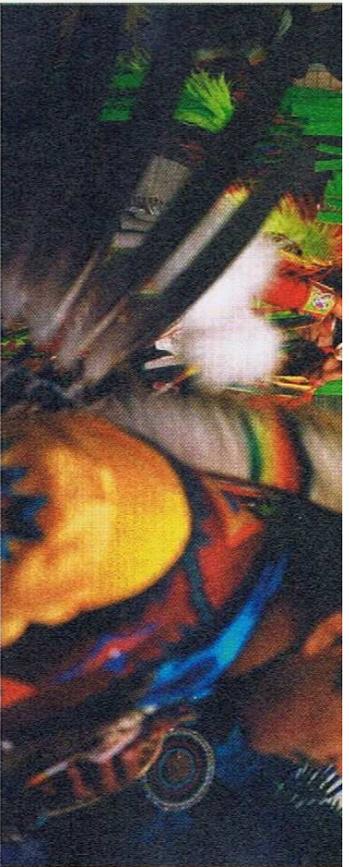
S'Y RENDRE

→ Delta Air Lines

par un couple de Suisses originaires de la Gruyère, Mikhael Chiller et Martine Bonzon, dans le vallon de Salt Gulch, à 15 km de Boulder, entouré d'espaces immenses et protégés, près des canyons de l'Escalante (randonnées pédestres, rafting, canoë, etc.).
Tél. : (+1) 435 335 7485.

Hôtel Boulder

Mountain Lodge
Oasis de tranquillité et de confort. Jen Castle, du Nouveau-Mexique, et Blake Spalding, du New Hampshire, sont aux fourneaux



gio Leoneo y vint, en été, pour le tournage de *Il était une fois dans l'Ouest*, Stanley Kubrick pour *2001 ou l'Odyssée de l'espace*, Steven Spielberg pour *Indiana Jones* et Robert Zemeckis pour une scène de *Forrest Gump*. Sans compter les tournages publicitaires, dont l'un pour le compte d'une célèbre marque de cigarettes avec son cow-boy.

Attachés à leur langue, à leur culture et à leurs terres, les Navajos guident les touristes dans la vallée contre rétribution.

Harry mourut en 1981, aimé et respecté des Navajos. Heureux d'avoir réussi à convaincre une organisation humanitaire d'ouvrir le centre de santé dont Monument Valley manquait cruellement. Plus tard, les frères Gerald et Roland LaFont, d'origine canadienne, rachetèrent son affaire au pied de Big Rock Door Mesa, tout en permettant à Mike d'y finir ses jours. Ils surent respecter l'histoire et la modestie des lieux. La maison des Goulding est devenue un musée : au rez-de-chaussée, le *trading post* est reconstitué avec ses comptoirs de bois, ses vieux pots et poids. Y trône un livre d'or avec les commentaires laudatifs des plus anciens pensionnaires des chambres, John Ford et John Wayne inclus. Une pièce couverte d'affiches de westerns diffuse en boucle certains d'entre eux. À l'étage, l'appartement des Goulding est resté quasiment intact depuis le décès de Mike, en 1992. L'entreprise Goulding, jamais débauchée, est demeurée le plus gros employeur de la réserve jusqu'à l'inauguration, en 2008, d'un hôtel, *The View*, entièrement géré par les Navajos, et de deux casinos perdus dans l'immensité du parc tribal.

Attachés à leur langue, à leur culture autant qu'à leurs terres et à leurs troupeaux, les Navajos guident les touristes dans la vallée contre rétribution. Devant certaines buttes ou monolithes aux formes étranges, ils racontent des histoires tout à fait véridiques,

et des bracelets d'argent. Soumis à leurs tortures, un vieux Navajo leur dessina un vague plan de la mine d'argent de Monument Valley. Quelques temps après avoir quitté l'armée, Mitchell et Merrick achetèrent armes et chevaux pour aller à la recherche de la mine. Ils finirent par la trouver, aidés du plan. Le chef Hoshkinini, qui avait échappé, avec une poignée de ses guerriers, à la vigilance des forces américaines, intercepta les deux voleurs au

sortir d'un canyon. Il leur permit de garder leurs sacs boursoffés de minerais d'argent, à condition qu'ils ne remettent plus jamais les pieds dans la vallée. Las ! Mitchell et Merrick furent incapables, leur fortune épuisée, de résister à l'appât du gain. La punition fut sans appel : surpris par les hommes du chef Hoshkinini, Merrick sortit son arme et fut tué le premier. Mitchell réussit à s'enfuir mais, rattrapé, il subit le même sort. Depuis, les hautes buttes aux pieds desquelles ils rendirent leur dernier souffle portent leur nom.

Considéré par les Navajos comme l'un des meilleurs chefs qu'ils aient jamais eu, Hoshkinini prit une sage décision : l'entrée de cette mine fut bouchée. À tout jamais, assurent les Navajos, « *Je ne conseillerais à personne de se mettre à la chercher* », avertit la guide Rosy. Chez les Navajos, où les clans sont matri-linéaires, les femmes continuent de fabriquer de jolis bijoux faits d'argent et de turquoise. ■



en hiver.
Tél. : 0811 640 005.
www.delta.com

→ **Jetset Voyages**
propose un circuit au volant, « Balade en Utah », à travers ses parcs, sur 9 jours/7 nuits, à partir de 1480 € par personne en base double. Ce prix inclut le vol Paris-Salt Lake City, 7 nuits en hôtels, 2 petits déjeuners et 8 jours de location de voiture. Un autre circuit au volant dans le Sud-Ouest américain, « Canyons à gogo », part de Las Vegas et passe par l'Utah. À partir de 1891 € par personne en base double.
Tél. : 01 53 67 13 00.
www.jetset.to

Y LOGER

→ À Monument Valley

Goulding's Lodge
Aux portes de Monument Valley, un hôtel-motel dont une partie des chambres (50 et 130 € suivant la saison) ont un balcon et une superbe vue sur Monument Valley, avec sublimes couchers de soleil. Le restaurant situé juste au-dessus propose une cuisine « western » (grillades de bœuf excellentes) simple mais honnête.
Tél. : (+1) 435 727-3231.
www.gouldings.com

→ À Boulder

Gîte rural Coyote
Hors du temps, tenu

Tél. : (+1) 435 335 7447.

→ **Parc national de Zion**
Zion Mountain Ranch
Chalets confortables à louer dans un ranch avec buffles, chevaux et véritables cow-boys, bonne table et bons vins.
Tél. : (+1) 435 688 10 39.
www.zionmountainranch.com

→ **À Springdale**
Cable Mountain Lodge
Suites luxe plus chères.
Tél. : (+1) 435 772 33 66.
www.cablemountainlodge.com

→ **Près de Salt Lake City**
Sundance Resort
Le complexe récréatif du cinéaste Robert Redford dans la montagne. Chalets à louer et excellente table. Ski alpin l'hiver, randonnées à cheval l'été dans un cadre magnifique. Avec salle de cinéma.
www.sundanceresort.com

À LIRE

→ *Land of Room Enough and Time Enough*, de Richard E. Kinck, sur l'histoire de Monument Valley et des Goulding, Parish Publishing, 9 €. → *États-Unis. Ouest américain*, Guides Bleus, Hachette, 28,90 €. → *Parcs nationaux de l'Ouest américain*, Guide du routard, 14,90 €. → *USA Ouest*, Le Guide vert, Michelin, 15,40 €.